**Poilu ! Pourquoi Poilu** ?

I Au cœur des combats, les soldats ne pouvaient pas toujours se raser et se laver. En fait, bien avant que la guerre éclate le mot « Poilu » désignait aussi quelqu’un de courageux et de fort.

Il n’a pas été utilisé pour les soldats de la Seconde Guerre.

- Que de drames et de pleurs, quand le facteur, le curé ou le Maire apportent le courrier militaire annonçant la mort du mari, du frère ou du fils, parfois des trois !

II **Evoquant les Morts et les Combattants « Poilu** »,

**Ils ont dit :**

- FOCH :

« Un peuple sans mémoire, est un peuple sans avenir ».

« Mon centre cède, ma droite recule, situation excellente, j’attaque ».

« Vous avez gagné la plus grande bataille de l’histoire et sauvé la cause la plus sacré, la Liberté du Monde ».

- CLEMENCEAU :

« Grâce à nos soldats, la France, hier soldat de Dieu, aujourd’hui soldat de l’humanité, sera toujours le soldat de l’Idéal ».

«  Un jour de Paris au plus humble village, des rafales d’acclamations accueillons nos étendards Vainqueurs. »

«  La guerre est une « affaire trop sérieuse » pour ne pas être confiée aux civils. »

«  je me battrai devant Paris, je me battrai dans Paris, je me battrai derrière Paris. »

«  Ma formule est la même partout , Politique intérieure ? je fais la guerre. Politique étrangère ? je fais la guerre. Je fais toujours la guerre. »

«  La France est la frontière de la Liberté. »

«  Nous voulons vaincre pour être juste. »

« Il ne suffit pas d’être des héros, nous voulons être des Vainqueurs. »

«  L’ Allemagne a attendu à la dernière minute, où, épuisée, elle a été obligée de capituler. »

« Et puis honneur à nos grands morts, qui nous ont fait cette Victoire ! »

- JOFFRE :

« Je tordrai les Boches avant deux mois. »

« Une troupe qui ne peut plus avancer, devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. »

« Tous les efforts doivent être employés attaquer et refouler l’ennemi. »

« Le gouvernement de la République peut être fier de l’Armée qu’il a préparée. »

- PETAIN :

« Le feu tue. »

« Courage ! on les aura ! »

«  L’artillerie conquiert, l’infanterie occupe. »

« Le monde ne saura ce qu’il doit le plus admirer de votre tenue dans le succès ou de votre héroïsme dans le combat. »

- LYAUTEY :

« la guerre ? C’est la plus monumentale ânerie que le monde ait jamais faite. »

- POINCARE Raymond :

« La mobilisation n’est pas la guerre. »

- HANNECART Paul :

« Surtout n’oubliez pas qu’ils ont sauvé la France, et qui si vous vivez sous un soleil de clarté, C’est au prix de leur vie, de leur souffrance. Par leur sang est inscrit le grand mot Liberté. »

- PERICARD Jacques : « Debout les Morts ! »

- PASTEUR Louis : « Garder le souvenir de ses morts, les célébrer aux jours de fêtes, les invoquer aux jours de tristesse ou de deuil, c’est là un secret de force, d’espérance et de vie . »

- PEGUY Charles : « Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre ! » «  Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés ! »

- GIRAUDOUX Jean : « L’armistice vient d’être signé par Lloyd George qui ressemble à un caniche, par Wilson qui ressemble à un collet et par Clémenceau qui ressemble à un dogue ! »

- FABRE Jean-Henri : « La guerre, l’art de tuer en grand et de faire avec la gloire ce qui, fait un petit conduit à la potence. »

- FORAIN Jean-Louis : « Pourvu que les civils tiennent. »

- RADIGUET RAYMOND : « Pour ceux qui m’en veulent se représentent ce que fut la guerre pour tant de très jeunes garçons : quatre ans de grandes vacances. »

- DORGELES Roland : « La guerre (..) je vois des ruines, de la boue, des files d’hommes fourbus, des bistrots où l’on se bat pour des litres de vin, des gendarmes aux aguets, des troncs d’arbres déchiquetés et des croix de bois, des croix et des croix. »

- BARBUSSE Henri : « Ce ne sont pas des soldats : ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine (..) Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu’on reconnait dans leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés. »

- APPOLINAIRE Guillaume : « Ah Dieu ! que la guerre est jolie, Avec ses chants, ses longs loisirs. »

- KESSEL Joseph : « Que c’est bon d’aimer la vie et de la risquer sans cesse. »

- COURTELINE Georges : « J’admire les Poilus de la Grande Guerre et je leur en veux un peu, car ils m’eussent, si c’est possible réconcilié avec les homme, en me donnant de l’humanité, une idée meilleure .. donc fausse ! »

- BOYER Lucien : « Madelon, ah ! verse à boire, et surtout n’y mets pas d’eau, C’est pour fêter la victoire, Joffre, Foch et Clémenceau. »

- CELINE Louis : «  confiance aux hommes, c’est déjà se faire tuer un peu. »

 « La guerre ? Abattoir international en folie. »

- BERNARNOS Georges : « J’ai servi comme un serviteur. »

- GIONO Jean : « Ce qui me dégoûte dans la guerre, c’est son imbécilité ! J’aime la vie. J’aime même que la vie. »

« Je ne peux pas oublier la Guerre. Je le voudrais. Je passe des fois deux ou trois jours sans y penser et brusquement, je la revois, je la sens, je l’entends, je la subis encore. »

- DECOIN Henri : Parlant de l’aviateur Maurice BOYAU,

« Il faisait la Guerre sans l’aimer, mais avec le sourire. »

- CENDRAS Blaise : « Je ne trempe pas ma plume dans un encrier, mais dans la vie. »

« A qui est cette main, ce bras droit ce sang qui coulait comme la sève ? »

De l’Art militaire ? « Dans toutes ces batailles, comment peut-on dire qu’ils ont vécu des heures historiques et sublimes ? Peut-être quand tout se résume à des courbes ou des chiffres, au délire de l’interprétation mais j’en doute.. »

De la frénésie d’écriture du simple soldat ! »Elle cultive au-delà du temps le courage des Poilus qui sont allés plus loin que le bout de leurs forces. »

- GUILLAUME II : « La méprisable petite armée du général French. » « Verdun est le cœur de la France ».

- MAGINOT André à Auguste THIN

« C’est vous qui désignerez le soldat Inconnu cet après midi ! »

« Voici un bouquet de fleurs cueillies sur les champs de Batailles de Verdun, parmi les tombes des Héros, morts pour la Patrie, déposez les sur un des cercueils, ce sera lui le Soldat Inconnu, que le peuple de France accompagnera demain sous l’Arc de Triomphe. »

- CASSIN René : « Le cri du Soldat Inconnu

Il était si attaché au texte qu’il a souhaité qu’on l’enterre avec, si la Patrie lui accordait les honneurs du Panthéon.

Un extrait : » Je suis mort pour vous tous les français, pour que la France et son empire vivent libres dans la Paix et la sécurité. Mort, je suis encore une source de vie (..) Jeunes Français, qui voulez regagner et transmettre l’héritage, pour vous, je sortirait de ma tombe. Je combattrai encore . Je me dresserai pour la défense de tout ce que j’incarne. Ensemble nous libérerons à nouveau la Patrie. Si je reprendrai mon sommeil éternel dans une France Libre, Grande et Belle. » « les armes ne décident rien dans un débat d’idées. »

Sa devise : « Servir, sans se servir, ni s’Asservir. »

« Les gens … ils écoutent la moitié, comprennent le quart et en racontent deux fois plus .. une réflexion, un jugement qui est souvent vrai.. »

 Jacky MALARTIC